

vendredi 11 novembre 2005

L'Orient
LE JOUR

VIE POLITIQUE

Des fouilles ont été entreprises dans le périmètre du ministère de la Défense à Yarzé

L'armée fournira aujourd'hui des informations sur les militaires disparus en 1990

Pour la première fois depuis l'invasion des régions chrétiennes par les troupes syriennes le 13 octobre 1990, les familles des 27 soldats libanais disparus lors de ce triste jour reprennent espoir d'être renseignées sur le sort des leurs. Selon le général Hajj Sleimane, de la Direction de l'orientation de l'armée, « le commandement de l'armée devrait publier aujourd'hui même des informations sur les fouilles qu'il a menées dans le terrain extérieur du ministère de la Défense à Yarzé ». Et ce, dans l'espoir de retrouver la fosse commune où auraient été enterrées, le 24 octobre 1990, 11 personnes tuées le 13 octobre 1990, ces personnes pouvant être des soldats ou même des civils. « Nous

sommes optimistes, ajoute encore le général Sleimane, et je suis certain que nos recherches aboutiront et que nous pourrions rapidement divulguer des informations. Nous n'avons d'ailleurs rien à cacher, mais ne voulons pas non plus donner des informations sans fondement. »

L'emplacement de la fosse commune a été révélé le 13 octobre dernier par deux membres de la Croix-Rouge qui, après 15 années de silence, se sont déchargés de leur lourd secret. Ils ont raconté avoir participé, le 24 octobre 1990, au transport de 11 corps défigurés, de l'hôpital gouvernemental de Baabda au terrain du ministère de la Défense, 11 jours après leur mort. Ils ont également dit qu'ils avaient participé

à leur mise en terre, dans des cercueils en bois, en présence d'un prêtre et de deux cheikhs. Ces témoignages ont d'ailleurs convaincu le commandement de l'armée de nommer deux comités pour effectuer des recherches.

La prochaine étape, après la découverte des corps, sera leur identification par l'analyse des ADN et la comparaison avec ceux des familles qui déplorent des parents disparus le 13 octobre 1990. « Nous lancerons un appel aux familles qui ont perdu les leurs, mais nous donnerons la priorité aux familles de militaires dont les disparus pouvaient se trouver dans les parages de Baabda le 13 octobre 1990 », précise encore le général Hajj Sleimane.

Du côté des familles des disparus du 13 octobre 1990, l'ambiance est à l'attente anxieuse, mais aussi à l'optimisme. « Nous sommes certains que le commandement de l'armée se mettra en contact avec nous dès qu'ils aura avancé dans les fouilles », espère Ghazi Aad, porte-parole de Solide (Soutien aux Libanais détenus en exil). « Les recherches devraient se terminer d'ici à la fin de la semaine », estime-t-il. Et d'indiquer que l'aboutissement des recherches permettrait à certaines familles de connaître le sort des leurs. « L'analyse de l'ADN lèverait également les doutes sur la présence de certains disparus dans les prisons syriennes », observe-t-il encore, précisant que ces fouilles consti-

tuent une étape très importante dans le dossier des disparus de la guerre libanaise. « Nous espérons également que des fouilles seront entreprises à Deir el-Qataa où nous restons persuadés de l'existence d'un charnier, suite au massacre commis par l'armée syrienne, ce même 13 octobre 1990 », lance-t-il enfin.

Mais pour le moment, donner des noms à ces restes, enterrés précieusement dans un terrain attendant au ministère de la Défense, à l'abri des regards, un 24 octobre 1990, est la priorité de tous. Et surtout des parents qui voudraient donner à leurs disparus une sépulture digne de tout être humain.

Anne-Marie EL-HAGE